

ment ni celui de Mr. l'Amirante n'avoient pas été suivis, qui vouloient que nous tentassions le passage de la Riviere, pour donner bataille, mais de plus solides raisons que les leurs, en éluderent l'effet: car si malheureusement nous avions perdu la bataille, quels moyens avions-nous pour sauver le Portugal, sur tout après le mauvais succès du Combat Naval, & le départ de nôtre Flotte. Voilà, mon cher Cousin, tout ce que je puis vous marquer aujourd'hui, il y a aparence que nous n'entreprendrons rien de toute la Campagne, & que nous irons bientôt attendre dans nos quartiers d'hyver le secours qui nous doit venir de Hollande & d'Angleterre; je vous prie de m'envoyer pas les premiers Vaisseaux &c.

*Déclaration du Roi d'Espagne Charles III.*

*du 2. Octobre 1704.*

*Déclara.  
tion.*

„ CHARLES III. Par la grace de Dieu  
 „ tout Puissant, Roi d'Espagne, de Castille, de Leon, de Navarre, d'Arragon, de  
 „ Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice,  
 „ de Seville, de Murcie, de Jean, de Jerusalem,  
 „ de Naples, de Sicile, de Majorque, de Minorque, de Sardaigne, des Indes Orientales, des  
 „ Indes Occidentales, de toutes les Isles &  
 „ Terres fermes de la Mer Oceane, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, de Luxembourg, de Gueldre, de Milan, Comte d'Hollande, d'Hapsbourg, de  
 „ Flandres, de Tirol, & de Barcelone, Seigneur de Biscaye & Molina, Marquis du St.  
 „ Empire, Seigneur de Frise, d'Utrecht, de Malines, d'Overysel, de Groningue, & Grand  
 „ Seigneur d'Asie & d'Afrique. A tous ceux  
 „ qui ces presentes verront, SALUT. NOUS  
 „ AVIONS